



Rapport Moral

2012



MIRAMAP

58 rue Raulin - 69007 LYON
www.miramap.org - 06 18 99 77 80

➤ La parabole du paysan

Un paysan est tranquillement en train de ramasser ses salades lorsque qu'un banquier/investisseur, passant par là, le complimente pour la qualité de sa production et lui demande combien de temps il lui a fallu pour faire pousser ça. « Le temps qu'il faut » lui répond le paysan un peu étonné de la question. « Mais pourquoi n'en faites-vous pas plus », rétorque le banquier. « Cela me suffit à nourrir mes familles » lui répond le paysan. « Mais que faites-vous le reste du temps ? », « Je joue avec mes enfants, je fais la sieste. Le soir je vais au village voir mes amis. Nous buvons du vin et jouons de la guitare. J'assiste à des réunions pour des associations. J'ai une vie bien remplie ».

Le banquier interrompt le paysan pour lui dire : « Ecoutez moi, j'ai une proposition à vous faire, je suis banquier et je peux vous aider. Vous devriez d'abord commencer par travailler plus et plus longtemps. Avec les bénéfices dégagés, vous pourriez acheter plus de terres. Avec l'argent que vous rapporterait ces terres, vous pourriez en acheter un plus gros tracteur, plus puissant et ainsi de suite, jusqu'à ce que vous possédiez une vraie grande exploitation. Au lieu de vendre vos produits sans intermédiaire, vous pourriez négocier directement avec une centrale d'achat, et même ouvrir votre propre usine. Vous pourriez alors quitter votre petit village pour une grande ville, d'où vous dirigeriez toutes vos affaires ».

Le paysan demanda alors : « Combien de temps cela prendrait-il ? » « Environ 15 à 20 ans », répond le banquier. « Et après ? » demande le paysan. « Après, c'est là que cela devient intéressant, répond le banquier en riant. Quand le moment sera venu, vous pourrez investir de nouveau, grandir et vous gagnerez des millions ». « Des millions ? Mais pour quoi faire ? » demande le paysan. « Et bien après, vous pourrez enfin prendre votre retraite, profiter de la vie, habiter un petit village sympa, jouer avec vos enfants, pêcher un peu, faire la sieste avec votre femme, assister à des réunions pour des associations et passer vos soirées à boire et à jouer de la guitare avec vos amis !! ».

Cette petite adaptation de la parabole du pêcheur est très éclairante sur la lente « modernisation » des agricultures familiales et paysannes dans le monde. « Modernisation » qui a été synonyme de capitalisation, bancarisation, spécialisation, soutien inconditionnel à un modèle agricole productiviste. Sortir l'agriculture de cet engrenage infernal n'est pas chose simple tellement les forces de l'argent polluent tout espoir de changement de cap (de PAC !). Soyons clairs, il ne s'agit plus seulement aujourd'hui d'opérer à la marge de ce système mais de prendre les problèmes à leurs racines, l'enjeu est bien de recréer les bases d'un modèle agricole autonome, non-productiviste, vivant. Ces bases, nous les posons lentement et collectivement. Le mouvement des AMAP, à sa mesure, y contribue. 2012-2013 sera probablement un tournant dans l'histoire de notre mouvement car l'enjeu est de taille : il s'agit à la fois de continuer à poser des bases solides pour accompagner et pérenniser cette belle aventure des AMAP et, dans le même temps, engager un processus de refondation.

➤ Après 10 ans d'AMAP, un processus de refondation

Ne pas se laisser porter par la vague agitée de la mode, ne pas s'endormir sur ses lauriers, ne pas momifier ses principes, avoir le courage de ré-interroger ses pratiques, ses valeurs, ses modes de fonctionnement : le pari est lancé ! Voilà que nous nous engageons dans un processus de relecture et d'évolution de notre charte



commune, la charte des AMAP. Certes, l'objectif est de clarifier, de simplifier, d'actualiser. Mais l'objectif est aussi, et peut être surtout, de permettre un travail collectif de ré-appropriation des enjeux de cette charte. Avec Alliance Provence, le MIRAMAP a fait le pari que cette ré-écriture permettrait une forme de refondation du mouvement des AMAP pour plus de cohésion, plus de cohérence, plus d'échanges. Car il ne s'agit pas de tout révolutionner mais bien de comprendre ce qui existe déjà, les pratiques concrètes, pour les confronter aux principes que nous défendons, que nous affichons. Partir des pratiques, des expériences de chacun, du vécu de chacun évite certainement de se quereller trop vite sur des principes. Mais ne soyons pas naïfs, ce débat sur la charte suscite et suscitera des tensions, des dissensions, des désaccords, et c'est tant mieux. Nous devons trouver les moyens de traiter ces désaccords pour que toutes les voix puissent se faire entendre, que toutes les voies soient explorées. Ensuite, nous ferons confiance à l'intelligence collective et à la culture démocratique de tous pour arriver ensemble à un texte qui soit notre nouveau commun. Mais ce processus ne sera qu'une étape, car quelque soit la charte, une charte n'est rien si elle n'est pas vivante, si elle n'est pas ré-appropriée par les acteurs eux-mêmes. Ainsi, la charte est une pièce, certes centrale, parmi un ensemble d'outils qu'il nous faut continuer à faire vivre ou qu'il nous faut inventer.

↳ Le MIRAMAP, un outil à s'approprier pour pérenniser notre mouvement

Le MIRAMAP n'est pas une fin en soi mais un outil au service de ceux qui veulent donner à notre mouvement une dimension d'alternative durable. C'est un outil pour ceux qui pensent que le changement dans le domaine de l'agriculture et de l'alimentation ne se fera pas tout seul, qu'il faut investir toute notre énergie à re-crée concrètement un nouveau modèle basé sur de nouvelles solidarités entre paysans et citoyens. Le MIRAMAP est un outil, plus précisément une boîte à outils à s'approprier pour pérenniser notre mouvement, pour accompagner le développement des AMAP, pour poser des bases solides à un nouveau modèle agricole. Les actions du MIRAMAP ces dernières années sont, à mon avis, exemplaires de ce point de vue : sur la question fiscale où nous cherchons à sécuriser le partenariat en AMAP et le protéger de toute interprétation de type lucratif ; sur la question du financement de l'agriculture où nous ouvrons une vraie boîte de Pandore qui montre combien cette question est cruciale pour changer réellement de cap ; dans les coopérations que nous menons en lien avec nos partenaires pour défendre une souveraineté alimentaire locale, une économie solidaire ; sur notre volonté de mettre en mouvement les AMAP et les réseaux d'AMAP entre eux pour créer du lien, de la mutualisation, de l'intelligence collective.

Sur toutes ces questions, et bien d'autres, le MIRAMAP est aujourd'hui reconnu mais il est aussi énormément attendu. Et c'est là que nous devons prendre la mesure de la nécessité de renforcer notre collectif. Le MIRAMAP, c'est les paysans et les amapiens qui le font vivre, c'est la participation active des réseaux, c'est la mise en commun de temps et d'énergies au service de tous.

La porte est grande ouverte, la table est mise, vous êtes les bienvenus, venez partager avec nous !

Léo Coutellec
Porte-parole du MIRAMAP
Le 11 février 2013

